

L'Assemblée nationale vote la carte à 13 régions, sans aucun changement.

L'Assemblée nationale a fini par voter en deuxième lecture, dans la nuit du mercredi 19 au jeudi 20 novembre, la carte à 13 régions inscrite dans la réforme territoriale. La chambre basse du parlement n'a procédé à aucun changement, au grand dam d'un certain nombre de députés critiques, dont une majorité des Alsaciens.

L'article 1^{er} du projet de loi, qui prévoit cette réduction du nombre de régions métropolitaines de 22 à 13, a encore donné lieu à des débats passionnés et transcendant parfois les clivages partisans, pendant environ six heures. Sur la soixantaine d'amendements défendus pour le supprimer ou le réécrire encore, aucun n'a été adopté.

« La carte du gouvernement a été amendée, discutée, transformée dans un dialogue allé à son terme », a plaidé le ministre de l'intérieur Bernard Cazeneuve, en défendant notamment les choix de découpage contestés au nom de la nécessité de donner aux dites régions la *« taille critique »* nécessaire pour avoir du poids face à d'autres régions européennes.

Observant qu'*« aucune carte ne fera jamais l'unanimité »* et affirmant que le gouvernement n'entend *« ni heurter ni gommer les identités locales »*, le secrétaire d'Etat à la réforme territoriale André Vallini a appelé à *« faire enfin cette nouvelle carte des régions et cette réforme territoriale que les Français attendent »*.

Les députés mécontents ont échoué dans l'hémicycle à infléchir à nouveau la carte par des amendements *« régionaux »* qui traversent les groupes politiques.

Le Monde 20/11/2014